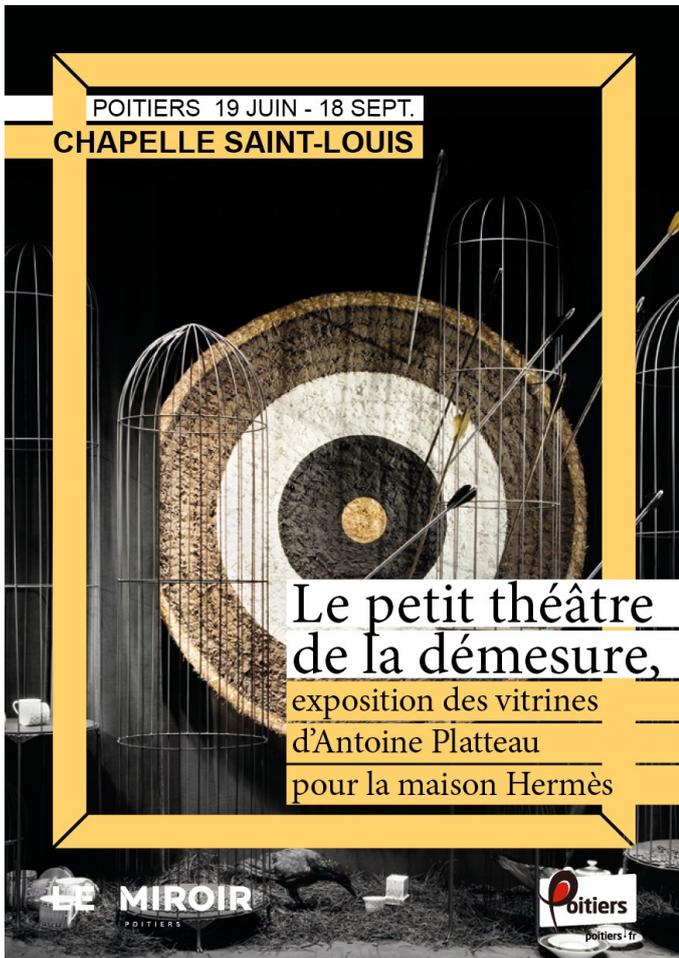


# Le petit théâtre de la démesure

Exposition des vitrines d'Antoine Platteau pour la maison Hermès

Une exposition présentée par le Miroir avec le soutien de la maison Hermès

Chapelle Saint-Louis du collège Henri IV, Poitiers, 19 juin – 18 septembre 2016



Souhaitant pour sa programmation inaugurale interroger son sujet, autrement dit l'exposition, le Miroir a saisi l'opportunité de l'arrivée en 2014 d'un nouveau décorateur en charge des vitrines du siège historique de la maison Hermès, Antoine Platteau, pour présenter le travail qu'il mène depuis deux ans et, dans le même temps, raconter la démarche qui est la sienne.

Véritable espace d'exposition offert à tous et donnant vie à des objets qui sont beaucoup plus que de simples marchandises, la vitrine se trouve à la croisée de l'art et du savoir-faire, au cœur des arts décoratifs que le Miroir se donne pour ambition d'explorer et de mieux faire connaître.

Après avoir étudié, exercé et enseigné le stylisme, Antoine Platteau s'est consacré au décor de cinéma et de théâtre. Il a su créer le cadre des histoires que des auteurs exigeants exprimaient par des mots et des images animées. En œuvrant aujourd'hui au sein des vitrines d'Hermès, rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris, Antoine Platteau revendique plus que jamais sa passion pour le décor et la mise en scène. Son « petit théâtre de la démesure », invite chacun d'entre nous à l'indicible plaisir de la contemplation.

Les vitrines d'Hermès, rue du Faubourg Saint-Honoré, jouissent d'un statut particulier. Celui ou celle en charge de les décorer bénéficie d'une complète liberté de création. Animées par la magie d'Annie Beaumel puis par la fantaisie sans limites de Leïla Menchari, les vitrines du faubourg Saint-Honoré ont transformé une simple promenade parisienne en étape incontournable d'une visite à Paris. Aujourd'hui, c'est au tour d'Antoine Platteau de réaliser chaque année quatre opus pour douze vitrines. Autant dire que son rythme de travail est soutenu. Explorant le thème annuel défini par Pierre-Alexis Dumas, directeur artistique d'Hermès, Antoine Platteau travaille avec son équipe au sein d'un studio qui ressemble à un cabinet de curiosités. Dessinateur compulsif, passionné de formes, de matières, de textures, de couleurs, le décorateur utilise peu l'outil numérique, préférant l'expérimentation grandeur nature.

Antoine Platteau perpétue une tradition chez Hermès en proposant à des artistes de travailler avec lui. Ces collaborations sont conçues non comme des commandes, mais comme des « conversations » qui se nouent au fil des projets. C'est là une dimension essentielle qui offre aux artistes un nouveau terrain d'expression. Dans le même temps, leurs démarches singulières viennent vitaliser le travail de l'atelier. C'est ainsi que Rémy Brière, Antoine Carbonne, Philippe Caron, Nigel Peake et Jean-Charles Pigeau ont été les invités d'Antoine Platteau ces dernières années.

Dans la conception et la mise en œuvre des vitrines, le décorateur orchestre un savant dialogue entre les créations des artistes invités et la réalisation par les artisans de la maison Hermès d'objets singuliers destinés aux seuls regards des passants. Ces objets constituent, au fil du temps, une collection unique en son genre digne d'être exposée, comme elle l'est pour la première fois ici à Poitiers.

Cette passion des savoir-faire a conduit Antoine Platteau à solliciter des compétences exceptionnelles dans le champ des métiers d'art. Tels le plumassier Marcy, ou encore les vanniers de Vilaines-les-Rochers, près de Tours, qui rivalisèrent d'ingéniosité pour fabriquer un fabuleux mini-grand huit. Hermès contribue fortement à maintenir des métiers devenus rares.

A l'automne 2015 la série « Patience et longueur du temps » aurait pu être sous-titrée « Attention travaux ! ». L'humour permettant toutes les audaces, Antoine Platteau profite de ce que la boutique masque avec élégance des travaux de rénovation pour installer dans les prestigieuses vitrines un chantier de peinture avec ses pinceaux et ses couteaux à enduit aux manches gainés de cuirs précieux. Il va jusqu'à poser, une maquette du magasin sur un échafaudage, illustrant à merveille ce « petit théâtre de la démesure » qui définit son travail de décorateur.



Épure et fantasmagorie, telles sont les impressions contradictoires ressenties lorsque l'on découvre « Les métamorphoses de la matière », la toute première vitrine conçue par Antoine Platteau pour Hermès au printemps 2014. L'épure, tout d'abord, peut confiner à l'abstraction servie par un sens très délicat de la couleur. Elle renforce la lisibilité des compositions et révèle d'autant mieux la fantasmagorie. Un mot qui va bien à Antoine Platteau, ancien décorateur de cinéma, puisqu'une de ses significations est l'art de faire apparaître des objets irréels dans une salle obscure. C'est ce qu'il fait ici avec ces vitrines, non plus dans l'obscurité, mais dans une belle clarté presque immaculée.



Un été français, lumineux et parsemé de champs moissonnés, mais aussi scandé de fêtes populaires où le temps se suspend, telle est la sensation qu'Antoine Platteau voulait traduire dans ses « Fêtes votives, pavots aux vents », pour les vitrines de l'été 2015. D'où la belle collaboration avec les artisans vanniers de Vilaines-les-Rochers, qui ont donné la couleur estivale et impressionniste de l'osier à ces vitrines en réalisant de véritables ouvrages d'art.



« Spring is just around the corner », les vitrines du printemps 2015, empruntent délibérément à la musicalité d'un film d'Ernst Lubitsch. Tout y est artifice pour une flânerie dans un improbable jardin public. Sur fond de paravents peints par Philippe Caron, de motifs floraux à l'élégant graphisme stylisé, d'étranges silhouettes en métal ajouré composent un monde entièrement pensé, et fabriqué : nuages, meubles de jardin, mannequin, ou encore chien fidèle au repos, son os à proximité, l'ensemble baignant dans une atmosphère de couleurs et de légèreté qui évoque l'art des paravents japonais.



En 2014, « Déjà l'automne » était l'allégorie subtile d'une animalité qui surgit au cœur de la ville, et qui rappelle les relations qu'Hermès, dont le métier originel est harnacheur-sellier, entretient avec la nature. Dans une pénombre automnale de forêt profonde, plantées dans une grande cible qui fait penser à un tableau de Jasper Johns, des flèches évoquent une vie sauvage contrebalancée par de grandes cages vides et inquiétantes qui ravivent les peurs poétiques de l'automne. Couleurs, matières, tout concourt à créer une féerie d'une grande force expressive. Et si l'on observe bien, on remarquera la tronçonneuse, outil emblématique des travaux de l'automne à la campagne, gainée de cuir et accompagnée de son jerrican d'essence.



Dans « Exubérance de l'été », toujours en 2014, Antoine Platteau suggère l'idée de l'été par des formes végétales et exotiques peintes par Antoine Carbonne, mais aussi par des rochers couleur sable simplement posés sur un sol de même tonalité. L'ensemble baigne dans un climat de jardin tropical et suscite un désir de voyage que souligne un sac Hermès. Des accessoires disposés çà et là, non sans humour – un des caractères du travail d'Antoine Platteau – tel un tuyau d'arrosage en cuir « rouge H », raniment en nous les images d'un éternel été.



Si son atelier ressemble à un cabinet de curiosités, le bureau d'Antoine Platteau a tout d'une bibliothèque. Le décorateur nourrit son imaginaire de références culturelles multiples qu'il va souvent puiser dans les livres d'histoire, les monographies d'artistes ou les catalogues d'expositions. Pour les vitrines de l'hiver 2015 intitulées « Les étoiles tournent trop vite », Antoine Platteau a exploré les premiers temps de la science moderne, où l'électricité était encore magique et les expérimentations souvent fantasques. Il a créé un environnement cosmique, entre scientisme et spiritisme, où les objets comme s'ils étaient dotés d'une âme, semblent prendre vie.



Enfin, avec « On air », Antoine Platteau explore avec humour « la nature au galop », thème de l'année 2016 de la maison Hermès. Cette nature assez peu naturelle s'anime de couleurs vives dans une ambiance baroque à la Tim Burton.

